LUNDI 21 ET MARDI 22 OCTOBRE | 20H

Johann Sebastian Bach
Concertos pour claviers

Nicholas Angelich, Martha Argerich, Frank Braley, Khatia Buniatishvili, Gvantsa Buniatishvili, Michel Dalberto, David Fray, Nelson Goerner, David Kadouch, Stephen Kovacevich, Dong-Hyek Lim, Gabriela Montero, Akane Sakai, Mauricio Vallina, Lilya Zilberstein, pianos

Orchestre de Chambre de Lausanne

LUNDI 21 OCTOBRE - 20H

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Concerto pour clavier en la majeur BWV 1055

Allegro
Larghetto
Allegro ma non tanto

Durée : environ 13 minutes

Nelson Goerner, piano

Concerto pour clavier en fa mineur BWV 1056

Allegro moderato
Largo
Presto

Durée : environ 10 minutes

Stephen Kovacevich, piano

Improvisations

Gabriela Montero, piano

Concerto pour deux claviers en ut mineur BWV 1062

Allegro
Andante
Allegro assai

Durée : environ 14 minutes

Khatia Buniatishvili, Gvantsa Buniatishvili, pianos

entracte

Concerto pour trois claviers en ré mineur BWV 1063

Allegro
Alla Siciliana
Allegro

Durée : environ 14 minutes

Michel Dalberto, Frank Braley, David Kadouch, pianos

Concerto pour quatre claviers en la mineur BWV 1065

Allegro
Largo
Allegro

Durée : environ 9 minutes

Dong-Hyek Lim, Martha Argerich, Lilya Zilberstein, Mauricio Vallina, pianos

Orchestre de Chambre de Lausanne

Capté par **Mezzo** pour une diffusion ultérieure, ce concert est diffusé en direct sur **citedelamusiquelive.tv** et **culturebox.fr**, où il restera disponible pendant 4 mois. Il sera également diffusé le 4 novembre à 14h sur **France Musique**.

Fin du concert vers 21h45.

MARDI 22 OCTOBRE - 20H

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Concerto pour clavier en ré majeur BWV 1054

Allegro
Adagio
Allegro

Durée : environ 16 minutes

Lilya Zilberstein, piano

Concerto pour clavier en sol mineur BWV 1058

Allegro
Andante
Allegro assai

Durée : environ 12 minutes

Dong-Hyek Lim, piano

Improvisations

Gabriela Montero, piano

Concerto pour deux claviers en ut majeur BWV 1061

Allegro
Adagio ovvero Largo
Fuga

Durée : environ 17 minutes

David Fray, Frank Braley, pianos

entracte

Concerto pour trois claviers en ut majeur BWV 1064

Allegro
Adagio
Allegro assai

Durée : environ 17 minutes

Dong-Hyek Lim, Mauricio Vallina, Akane Sakai, pianos

Concerto pour quatre claviers en la mineur BWV 1065

Allegro
Largo
Allegro

Durée : environ 9 minutes

Nicholas Angelich, Martha Argerich, Nelson Goerner, Akane Sakai, pianos

Orchestre de Chambre de Lausanne

Capté par **Mezzo** pour une diffusion ultérieure, ce concert est diffusé en direct sur **citedelamusiquelive.tv** et **culturebox.fr**, où il restera disponible pendant 4 mois. Il sera également diffusé le 5 novembre à 14h sur **France Musique**.

Fin du concert vers 21h45.

Bach et les instruments à claviers

Il y a chez Bach un double paradoxe. D'abord en ce que ce maître de l'orgue commença l'étude de la musique par le violon, dont il joua admirablement jusqu'au soir de sa vie. Ensuite en ce que ses œuvres se plient avec bonheur aux changements de coloris instrumentaux – le piano ou l'orgue au lieu du clavecin, toutes sortes de formations instrumentales pour *L'Art de la Fugue* et jusqu'à l'orchestration du Ricercar a 6 de *L'Offrande musicale* par Webern –, en même temps qu'elles manifestent de sa part une sensibilité aiguë au timbre spécifique, au « grain » des instruments. Préférer un hautbois d'amour à un hautbois en *ut* ordinaire, requérir ici une flûte à bec et non un traverso, et là un luth, une viola da braccio, une trompette à coulisse ou un violon piccolo dénote un génie de coloriste.

Dans sa tendre enfance, il découvre l'orgue à l'église paroissiale sous les doigts d'un cousin de son père, le génial Johann Christoph Bach. Orphelin, c'est le clavecin qu'il va étudier chez le frère aîné qui l'a recueilli, lui-même ancien élève de Pachelbel. Puis à quinze ans, il étudie l'orgue sous la houlette de Georg Böhm, et va écouter les maîtres hambourgeois. Trait caractéristique de son talent, il débute dans la vie professionnelle comme violoniste, avant d'être nommé organiste, ce qu'il restera quinze ans durant. Il y est devenu un maître admiré de toutes parts, et un expert redouté en facture instrumentale.

Mais c'est le clavecin qui l'a accompagné le plus longtemps. Il joue en soliste, en chambriste, en concertiste, il y réalise la basse chiffrée. Et il enseigne, à ses fils, à ses élèves privés. Sous son toit, à Leipzig, on ne compte pas moins de onze clavecins. Il y en a même un dans sa chambre à coucher, que ses fils doivent jouer chaque soir, à tour de rôle, pour l'endormir. Pour le clavecin seul, il écrit partitas, suites anglaises et françaises, variations, toccatas, ainsi que *L'Art de la fugue* et les deux recueils fondamentaux du *Clavier bien tempéré*, où il fait la démonstration d'un « bon » tempérament, légèrement inégal mais permettant de jouer dans tous les tons. Il ne précise d'ailleurs pas dans sa page de titre à quel clavier il destine ces préludes et fugues. Clavecin, bien sûr, mais pourquoi pas aussi orgue, clavicorde – ou pianoforte, tous instruments dont il jouait. Car il a connu les premiers pianos, il en a joué à Potsdam, il s'entretenait avec le facteur Silbermann, et il n'est pas dit qu'il n'en ait pas disposé à Leipzig à partir de 1733 : « *Il y aura un nouveau* Clavicymbel *(?) tel qu'on n'en a jamais encore entendu de pareil ici* », précise la presse.

Au clavecin, il généralise l'usage du pouce, qui lui permet des phrasés plus diversifiés et une plus grande maîtrise de polyphonies complexes – il va jusqu'à écrire des fugues à cinq, voire à six voix. Et il est l'un des tout premiers à pratiquer les croisements de main que généralise alors son contemporain Scarlatti. Tout cela est depuis entré dans la technique du jeu du clavier. Mais on nous dit que « *sa main était celle d'un géant* », atteignant l'intervalle de douzième. Sa musique est toujours difficile, mais posséder une main de géant l'est plus encore !

Gilles Cantagrel

Les concertos pour clavier

1730. Leipzig aime la fête, et tout particulièrement la musique, par excellence le divertissement de tous, du bourgmestre à l'artisan. En ce temps où n'existaient pas encore d'orchestres permanents en dehors des cours, la ville s'était dotée de deux formations groupant principalement des étudiants. Pas encore de salle de concert : chaque *collegium musicum* jouait dans un café – une fois par semaine en temps ordinaire, et deux fois pendant les périodes de foire. C'était là une distraction très prisée, à laquelle s'ajoutaient toutes les occasions de célébrer les événements marquants de la cité, visite de la famille royale, départ en retraite d'un professeur de l'université ou anniversaire d'un personnage éminent. En musique, toujours.

Son répertoire de cantates constitué, Bach, premier musicien de la ville, allait reprendre le *collegium* fondé naguère par son ami Telemann, et en assurer la direction une douzaine d'années durant. Il assura ainsi la production de quelque six cents concerts, veillant à tout, recrutement des musiciens, établissement des partitions, transport du matériel, réglage des instruments… et choix des musiques, les siennes et celles aussi, certainement, de compositeurs de son temps.

La tâche était harassante, ici encore, et ne lui laissait guère le temps de composer de nouvelles œuvres. Or, dans ses fonctions antérieures, directeur de la musique de la principauté de Coethen, il avait eu à écrire de nombreuses œuvres instrumentales, de chambre et concertantes. Il pouvait donc puiser dans ce vaste répertoire, si ce n'est que les étudiants de Leipzig étaient assurément moins aguerris que les grands professionnels de Coethen, notamment en matière d'instruments à cordes. En revanche, il disposait à Leipzig d'une grande quantité de clavecinistes de la plus haute qualité, lui-même, ses fils aînés et les meilleurs de ses grands élèves. C'était là une excellente façon de parachever la formation de ses étudiants, en les faisant se joindre au *collegium* pour des exécutions publiques. Et la forte participation des membres de la famille ne pouvait que réduire les dépenses…

Aussi, les concertos pour clavier que nous connaissons aujourd'hui sont-ils, à l'exception du *Concerto pour quatre clavecins* transcrit de Vivaldi, des adaptations d'œuvres antérieures, le plus souvent perdues. Reprenant ces pages datant déjà d'une dizaine d'années au moins, initialement destinées au violon, au hautbois ou à la flûte, il les adapta pour le clavecin, voire deux ou trois clavecins, mettant cette occasion à profit pour les amplifier et les réviser. Jamais le musicien ne peut se contenter d'un simple transfert instrumental, surtout en passant d'instruments monodiques à un instrument polyphonique : chaque fois, on entend une œuvre nouvelle.

Le *Concerto pour clavier et cordes en ré majeur BWV 1054* transcrit le célèbre *Concerto pour violon et cordes en mi majeur*. Ni la structure, ni la substance du développement n'ont été modifiées : les transformations portent sur l'écriture de la partie soliste, plus nourrie et enrichie de dessins nouveaux. Étonnante élaboration de l'*Allegro* initial, où une structure concertante en forme *da capo* tire sa substance d'un matériau thématique très restreint.

L'*Adagio* déploie la partie soliste solo sur une basse obstinée, et l'*Allegro assai* final suit la coupe d'un rondo.

Du *Concerto pour clavier et cordes en la majeur BWV 1055* on possède aujourd'hui, de la main même de Bach, les parties séparées destinées aux divers instrumentistes, à l'exception de la partie de soliste, ce qui fait supposer que le compositeur devait assurer lui-même cette partie. De cette page, tout laisse à penser que l'original perdu était un concerto pour hautbois d'amour et cordes, dans la même tonalité. Œuvre très attachante, elle est révélatrice d'un autre aspect de la sensibilité du musicien, avec ses joyeux mouvements extrêmes encadrant le larghetto d'une sicilienne rêveuse et mélancolique.

Très célèbre, le *Concerto pour clavecin et cordes en fa mineur BWV 1056* serait, lui, une adaptation d'un ou deux concertos perdus. Le premier et le troisième mouvements évoquent à coup sûr l'écriture pour le violon ; et le mouvement médian serait issu d'un concerto pour hautbois et cordes en *ré* mineur, déjà réutilisé comme Sinfonia de la *Cantate BWV 156* « *Je me tiens, un pied dans la tombe* ». Alors que dans la cantate on l'entend au hautbois, la merveilleuse partie de soliste de ce mouvement médian, si désolée, est passée au clavier, sur un soutien de pizzicatos. Et si elle émeut tant d'auditeurs, ce n'est que justice !

En transcrivant le *Concerto pour clavier et cordes en sol mineur BWV 1058* du *Concerto pour violon en la mineur*, le musicien a pris soin comme à son habitude d'étoffer richement la substance polyphonique et de l'agrémenter de figurations et d'une ornementation propres à l'écriture pour l'instrument à clavier. On reconnaît l'original, mais le nouveau concerto paraît avoir été pensé pour le clavier, alors que l'admirable version pour violon était tout aussi idiomatique.

Le *Concerto pour deux claviers et cordes en ut majeur BWV 1061* pourrait être de tous le seul original. À la densité contrapuntique de l'énergique premier mouvement succède un adagio mélancolique dont le discours est tissé par les deux clavecins seuls, à quatre voix réelles. Mais surtout, le troisième mouvement est une longue et magistrale fugue qui n'a plus rien d'italien. Forkel, le premier biographe de Bach, trouvait ce concerto « *aussi neuf que s'il venait d'être composé hier* ».

Le *Concerto pour deux claviers et cordes en ut mineur BWV 1062* est lui aussi l'adaptation d'une œuvre bien connue par ailleurs, le *Concerto pour deux violons et cordes en ré mineur*. Le manuscrit original en a été conservé, et porte la date de 1736, alors que l'original remonte à plus de quinze ans. Le musicien en a modifié les tempos et amplifié le tissu contrapuntique, mais dans le but d'une concentration plus grande et une gravité accrue.

Le *Concerto pour trois claviers et cordes en ré mineur BWV 1063* a été célèbre en son temps, et à juste titre. Le premier *Allegro* projette un motif énergique et tournoyant dans une étonnante et tumultueuse conversation à trois. Le mouvement médian, *Alla siciliana*,

expose une phrase au long cours, d'un grand lyrisme. Le finale, *Allegro*, fait alors entrer les trois solistes, avec les deux violons, à tour de rôle dans une superbe exposition fuguée.

Du *Concerto pour trois claviers et cordes en ut majeur BWV 1064* Forkel déclare : « *On se peut à peine faire une idée de l'art déployé dans cet ouvrage* », ajoutant qu'une composition aussi savante « *possède en outre une délicatesse, une expression et un caractère aussi indépendants que si le compositeur n'avait eu à traiter qu'une simple mélodie* ». Les trois parties solistes possèdent en effet des caractères bien différents et affirmés, avant leur dialogue dans le brillant finale.

Le *Concerto pour quatre claviers et cordes en la mineur BWV 1065* est une adaptation du *Concerto pour quatre violons et cordes en si mineur op. 3 n° 10* de Vivaldi. Bach avait sous la main un bataillon de clavecinistes aguerris pour exécuter ce morceau à l'effectif si extraordinaire, qui rencontra un vif succès auprès des auditeurs. Loin de l'original pour instruments à cordes, la nouvelle version de Bach fait miroiter une polyphonie étincelante avec un très léger soutien instrumental, dans un climat qui conjugue à la fois la transparence et la densité. Un chef-d'œuvre !

Gilles Cantagrel

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach, en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de dix ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Coethen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle seul*, des sonates et des concertos… Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé *Cantor* de la Thomasschule de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*… Sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée, à sa mort en 1750, inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifiques par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

Martha Argerich

Née à Buenos Aires, Martha Argerich étudie le piano dès l'âge de cinq ans avec Vincenzo Scaramuzza. Considérée comme une enfant prodige, elle se produit très tôt sur scène. En 1955, elle se rend en Europe et étudie à Londres, Vienne et en Suisse avec Seidlhofer, Gulda, Magaloff, Madame Lipatti et Stefan Askenase. En 1957, Martha Argerich remporte les premiers prix des concours de Bolzano et de Genève, puis en 1965 le concours Chopin à Varsovie. Dès lors, sa carrière n'est qu'une succession de triomphes. Si son tempérament la porte vers les œuvres de virtuosité des XIX^{e} et XX^{e} siècles, elle refuse de se considérer comme spécialiste. Son répertoire est très étendu et comprend aussi bien Bach que Bartók, Beethoven, Schumann, Chopin, Liszt, Debussy, Ravel, Franck, Prokofiev, Stravinski, Chostakovitch, Tchaïkovski, Messiaen. Invitée permanente des plus prestigieux orchestres et festivals d'Europe, du Japon et d'Amérique, elle privilégie aussi la musique de chambre. Elle joue et enregistre régulièrement avec les pianistes Nelson Freire, Alexandre Rabinovitch, le violoncelliste Mischa Maisky et le violoniste Gidon Kremer : « *Cet accord au sein d'un ensemble est très apaisant pour moi* ». En 1996, Martha Argerich est nommée Officier des Arts et Lettres par le Gouvernement Français et en 1997, Académicienne de Santa Cecilia à Rome. En 1998 elle devient Directeur Artistique du Beppu Festival au Japon, elle crée en 1999 le Concours International de Piano ainsi que le Festival Martha Argerich à Buenos Aires et en 2002 le Progetto Martha Argerich à Lugano. En 2004, elle est nommée Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication. En 2005, elle reçoit l'Ordre du Soleil Levant, décerné par l'Empereur du Japon, et le prestigieux Praemium Imperiale par la Japan Arts Association en 2005. Un grand nombre de ses concerts ont été retransmis par les télévisions du monde entier. Martha Argerich a enregistré chez EMI, Sony, Philips, Teldec et DGG.
À paraître prochainement : le *Concerto* de Schumann et le *Triple concerto* de Beethoven avec Alexandre Rabinovitch (live Lugano) et les *Concertos n°1* et *n°3* de Beethoven avec Claudio Abbado. En 2000 Martha Argerich collectionne les récompenses pour ses enregistrements EMI : « Grammy Award » pour les concertos de Bartók et Prokofiev, « Artist of the Year » et « Best Piano Concerto Recording of the Year » de la revue *Gramophone* pour les concertos de Chopin, « Choc » du *Monde de la Musique* pour son récital d'Amsterdam, « Künstler des Jahres » de la Deutscher Schallplatten Kritik. *Musical America* désigne Martha Argerich « Musician of the Year » en 2001.

Nelson Goerner

Né en 1969 à San Pedro en Argentine, Nelson Goerner commence l'étude du

piano à cinq ans avec Jorge Garruba puis la poursuit au Conservatoire National de Musique de Buenos Aires avec Juan Carlos Arabian et Carmen Scalcione. Il donne en 1980 son premier concert dans sa ville natale et, en 1986, il obtient le Premier prix du Concours Franz Liszt de Buenos Aires. Grâce à son talent exceptionnel, Martha Argerich lui fait décerner une bourse d'études qui lui permet d'aller au Conservatoire de Genève dans la classe de virtuosité de Maria Tipo. Septembre 1990 représente un tournant dans sa carrière avec le Premier Prix à l'unanimité du Concours de Genève dans le *Concerto n°3* de Rachmaninov avec l'Orchestre de la Suisse Romande, qui le réinvite la saison suivante avec le *Concerto n°1* de Chopin. Ce prix entraîne de nombreux concerts en Europe et une tournée au Japon où il obtient un immense succès. Depuis, Nelson Goerner a été invité par la plupart des grands festivals français : La Roque-d'Anthéron, Piano aux Jacobins à Toulouse, La Grange de Meslay (où il remplace Sviatoslav Richter au pied levé), Menton, Montpellier, Divonne, Nohant, ainsi qu'au Schleswig-Holstein Festival. Il donne des récitals à Berlin, Munich, Francfort, Leipzig, Stuttgart, Londres, Milan, Florence, Paris, Genève, Lucerne, San Francisco, ainsi qu'en Espagne et en Autriche. Il joue également en musique de chambre avec le Quatuor Takács en Grande-Bretagne, Espagne, Italie et France, avec le Quatuor Carmina en Suisse, avec le Quatuor Ysaÿe en Hollande ainsi qu'avec Steven Isserlis et Vadim Repim à Londres. D'autre part, Nelson Goerner s'est produit avec le Philharmonia Orchestra sous la direction de Claus-Peter Flor, le London Philharmonic et l'Orchestre Residentie de La Haye dirigés par Franz Welser-Moest, le Royal Scottish National Orchestra avec Neeme Jarvi, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin et Andrew Davis, le Bayerische Rundfunk Orchester, le Los Angeles Philharmonic et David Zinman, le Nederland Philharmonic et Vassily Sinaisky, ainsi qu'avec les orchestres de Montréal, Moscou, Radio Norvégienne, Varsovie, Tonhalle de Zurich, les orchestres nationaux de Bordeaux et Montpellier avec Yutaka Sado, l'Orchestre National de France et Hans Graf. Il a joué au Musikverein de Vienne, au Festspielhaus de Salzbourg ainsi qu'avec le Royal Liverpool Philharmonic et l'Orchestre de la Radio de Leipzig. Ses engagements futurs incluent des concerts avec les orchestres de la Tonhalle de Zurich, de la Suisse Romande, de Liège, de la NHK à Tokyo et des récitals à Londres, Paris, Lyon, Manchester, Dallas... Nelson Goerner a enregistré un récital Chopin (EMI Classics), chez Cascavelle un récital Rachmaninov et les *12 Études d'exécution transcendante* de Liszt, les *Préludes* de Rachmaninov et le *Concerto n°3* avec le BBC Philharmonic dirigé par Vassily Sinaisky, chez Chandos des œuvres de Busoni pour piano et orchestre, les concertos de Liszt, un récital Brahms et Schubert pour Cascavelle, et une nouvelle œuvre de John Lord pour EMI Classics. Ses récents enregistrements Chopin sur instrument ancien lui ont valu un Diapason d'Or. Les prochains concerts de Nelson Goerner s'effectueront avec la Staatskapelle de Weimar en Suisse et au Royaume-Uni, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Chambre d'Écosse, l'Orchestre National du Japon, l'Orchestre Philharmonique des Pays-Bas et l'Orchestre de la BBC du Pays de Galles. Il se produira, également, en récitals à Lyon, Paris, Fribourg, Bergame, Buenos Aires et donnera quatre récitals au Wigmore Hall de Londres dans le cadre d'une série de portaits d'artistes.

Stephen Kovacevich

Né à Los Angeles, Stephen Kovacevich fait ses débuts à onze ans en Californie. À dix-huit ans il s'installe en Angleterre et travaille avec Dame Myra Hess. Bien que renommé pour ses interprétations classiques, ses goûts musicaux sont très éclectiques et des compositeurs tels que Rodney Bennett et John Taverner lui ont dédié des concertos, ainsi que l'Américain Stephen Montague *Southern Lament* au Cheltenham International Music Festival, aux BBC Proms et au Royal Festival Hall de Londres. Stephen Kovacevich a été l'invité des Berliner Philharmoniker avec Simon Rattle, du London Philharmonic avec Kurt Masur, de l'Orchestre Symphonique de Montreal avec Charles Dutoit, du Boston Symphony, du Cleveland Orchestra, du Pittsburgh Symphony, du Los Angeles Philharmonic, de l'Orchestre Philharmonique d'Israël, du Houston Symphony, du Royal Philharmonic Orchestra, du City of Birmingham Symphony et du Saint Paul Chamber Orchestra. Plus récemment, il s'est produit avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam et André Previn et avec le Toronto Symphony et Yannick Nézet-Seguin. Stephen Kovacevich se consacre aussi à la musique de chambre, en témoigne le légendaire enregistrement des sonates pour violoncelle de Beethoven avec Jacqueline Dupré, ainsi que Bartók avec Martha Argerich. Il a

également comme partenaires Steven Isserlis, Kyung-Wha Chung, Nigel Kennedy, Renaud et Gautier Capuçon, Truls Mørk, Emmanuel Pahud, Anna Larsson, Khatia Buniatishvili, Belcea Quartet, Philippe Graffin, Alina Ibragimova. Stephen Kovacevich pratique aussi la direction d'orchestre. Depuis ses débuts en 1984 à la tête du Houston Symphony, il a dirigé le Chamber Orchestra of Europe, London Mozart Players, le City of Birmingham Symphony, le Royal Liverpool Philharmonic, le BBC Symphony, le London Philharmonic Youth Orchestra, le Sydney Symphony, le New Zealand Symphony, le Vancouver Symphony, les Orchestres de Copenhague et de Lisbonne et le Los Angeles Philharmonic avec lequel il collabore régulièrement. Il a été chef principal invité de l'Australian Chamber Orchestra. Son répertoire comporte les œuvres de Mozart, Beethoven, Brahms, Tchaïkovski, Sibelius. Parmi une important discographie, on peut citer les concertos de Brahms, Beethoven et le *Concerto n°2* de Bartók avec Colin Davis, l'intégrale des sonates de Schubert, l'intégrale des sonates de Beethoven (« Choc » du *Monde de la Musique*, Diapason d'Or, Gramophone Award), les *Valses* de Chopin et Ravel (« Choc » du *Monde de la Musique*, 10 de *Classica-Répertoire*), un DVD *Live from La Roque-d'Anthéron* (récital Beethoven et Schubert, Diapason d'Or et « Choc » du *Monde de la Musique*). Parmi ses récentes parutions, on peut citer : les *Variations Diabelli* (« Editor's Choice » du *Gramophone Magazine*) et un récital Chopin et Ravel (« Choc » du *Monde de la Musique* et « Recommandé » par *Classica-Répertoire*).

Khatia Buniatishvili

La pianiste géorgienne Khatia Buniatishvili est née le 21 juin 1987 à Tbilissi. Sa sœur aînée Gvantsa et elle découvrent le piano dès leur plus jeune âge grâce à leur mère, passionnée de musique. Le quatre-mains est toujours l'une des activités favorites des deux sœurs. Le talent extraordinaire de Khatia est reconnu dès l'enfance ; à six ans, elle se produit pour la première fois en soliste avec un orchestre. Elle est ensuite invitée à jouer en Suisse, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne, en Belgique, en Italie, en Autriche, en Russie, en Israël et aux États-Unis. Khatia n'aime pas être considérée comme une enfant prodige ; la virtuosité en tant que telle ne l'intéresse pas. Elle s'enthousiasme avant tout pour les pianistes des générations précédentes : Serge Rachmaninov, Sviatoslav Richter et Glenn Gould. Elle admire sa « pianiste favorite », Martha Argerich, parce qu'elle est unique, et ne la considère donc pas comme un modèle à imiter. La jeune pianiste se voit comme « *une personne entièrement du XX^e siècle* », et s'identifie peu à ses confrères contemporains. Le jeu chaleureux, parfois plaintif, de Khatia Buniatishvili pourrait refléter une certaine proximité avec la musique traditionnelle géorgienne. De fait, elle affirme que celle-ci a considérablement influencé sa musicalité. Pendant ses études au Conservatoire d'État de Tbilissi, Khatia Buniatishvili remporte le prix spécial du Concours de piano Horowitz à Kiev, en 2003, et le premier prix de la fondation soutenue par Elisabeth Leonskaïa. Lors du concours de piano de 2003 à Tbilissi, elle fait la connaissance d'Oleg Maisenberg, qui la convainc d'aller étudier à l'Académie de Musique et des Arts du Spectacle de Vienne. Au douzième Concours Arthur Rubinstein, en 2008, elle remporte le troisième prix ; nommée meilleur interprète d'une œuvre de Chopin, elle reçoit aussi le prix du public. En 2008, elle fait ses débuts au Carnegie Hall de New-York avec le *Concerto n°2* de Chopin. Depuis, elle se produit avec l'Israël Philharmonic et Kent Nagano, le Philharmonique de Saint-Pétersbourg, Gidon Kremer et sa Kremerata Baltica (Scala de Milan, Rome, Pavie, Istanbul…), les Orchestres de Toulouse, Bordeaux, le Sinfonia de Varsovie avec Maxim Vengerov, le NDR Sinfonie-Orchester Hambourg, le Symphonique de Lucerne, le Verbier Festival Orchestra et Neeme Järvi, le Zurich Chamber Orchestra, le Rotterdam Philharmonic avec Andrey Boreyko, le Shanghai Symphony et Mikhail Pletnev, Philadelphia Orchestra et Larry Foster, le San Francisco Symphony et Jaap van Zweden, l'Orchestre de la RAI de Turin et Juraj Valcuha, l'Orchestre de la Radio de Francfort, le Philharmonique de Munich, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et l'Orchestre de Paris avec Paavo Järvi, le BBC Symphony et Kirill Karabits, l'Europeen Youth Orchestra et Vladimir Ashkenazy, le Deutsches Sinfonie Orchester et Eivind Gullberg Jensen, le Philharmonique de Radio France à Madrid et Myung-Whun Chung… « Artiste de la nouvelle génération » de la BBC pour 2009-2011, Khatia Buniatishvili collabore régulièrement avec les orchestres de la BBC. Khatia Buniatishvili a bénéficié d'une bourse de la BSI. Elle reçoit un prix du Borletti-Buitoni Trust en 2010, et est nommée « étoile montante » par le Musikverein et le Konzerthaus de Vienne pour la saison

2011-2012. En 2012-2013 étaient prévues plusieurs tournées avec l'Orchestre de la Radio de Francfort et Paavo Järvi, au Japon et Europe avec la Kremerata Baltica, avec l'Orchestre de Chambre de Bâle (Krystian Järvi), aux États-Unis (dont une série avec le San Francisco Symphony dirigée par Vladimir Jurowski), mais également des concerts avec le Philharmonia de Londres et Paavo Järvi, le Symphonique de Vienne et Gianandrea Noseda, l'Orchestre de Paris et Andreï Boreïko, l'Orchestre de la Radio Suisse Italienne et Pietari Inkinen, le Mai Musical Florentin, la Scala de Milan et Gianandrea Noseda… De plus elle a joué en récital à Singapour, Tokyo, Barcelone, Paris, Londres, Baden-Baden… Elle joue en trio avec Gidon Kremer à Naples, Sienne, Venise, Florence, Berlin… Elle donne des récitals à Paris, Londres, Munich, Stuttgart, Dortmund, Baden-Baden, Barcelone, Tokyo, Luxembourg, Prague… Sa discographie comprend notamment chez ECM des trios avec Gidon Kremer et Giedre Dirvanauskaite, un album récital Liszt chez Sony Classical ou encore plus récemment son premier album orchestral, présentant un répertoire dédié à Chopin avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Paavo Järvi.

Gvantsa Buniatishvili

Née à Tbilissi en 1986, Gvantsa Buniatishvili se produit très jeune en public, aussi bien en récital et en duo à quatre mains avec sa sœur Khatia qu'avec orchestre, y compris à l'étranger. Diplômée du conservatoire de Tbilissi, dans la classe de Tengiz Amiredjibi, elle s'est produite dans de nombreuses villes étrangères, notamment à Prague (Rudolfinum Concert Hall), Innsbruck (Villa Schindler), Genève, Zurich, Montreux, Paris (Théâtre des Champs-Élysées.) Elle est également invitée au Festival de La Roque-d'Anthéron, au Festival de la Ruhr, à Lucerne, au Festival d'Eygalières… Elle a enregistré un premier CD d'œuvres pour piano à quatre mains.

Michel Dalberto

Né à Paris dans une famille aux origines dauphinoise et piémontaise, Michel Dalberto étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) avec Vlado Perlemuter, un des disciples favoris d'Alfred Cortot. Après avoir remporté deux des concours internationaux les plus prestigieux, le Prix Clara Haskil et le 1er prix du Concours international du Leeds, sa carrière s'est affirmée dans le monde entier. Particulièrement reconnu comme un des grands interprètes de Schubert (dont il est le seul pianiste vivant à avoir enregistré l'œuvre intégrale pour piano) et de Mozart dont il a joué tous les concertos pour piano, son répertoire englobe également de nombreuses œuvres de Liszt, Schumann, Debussy, Fauré, Brahms, Beethoven ou Ravel. Michel Dalberto a été associé à de grands noms de la baguette tels Erich Leinsdorf, Wolfgang Sawallisch, Sir Colin Davis, Frans Brüggen ou Charles Dutoit. Plus récemment on a pu l'entendre en compagnie de Yuri Temirkanov, Kurt Masur, Daniele Gatti… Il s'est produit dans le cadre des festivals d'Édimbourg, Lucerne, Vienne, Miami, Aix-en-Provence, Grange de Meslay, La Roque-d'Anthéron, Schleswig-Holstein… Chambriste très apprécié, il a collaboré dès le début de sa carrière avec Henryk Szeryng, Michel Portal ou Nikita Magaloff. Plus tard il a joué avec Boris Belkin, Dmitry Sitkovetsky, Yuri Bashmet, Renaud et Gautier Capuçon, Truls Mork, Paul Meyer, Emmanuel Pahud, Lynn Harrell ou dans le domaine vocal avec Barbara Hendricks, Jessye Norman, Nathalie Stutzman, Ildiko Raimondi ou Stephan Genz. Après de nombreux disques chez Denon, EMI et Erato/Warner (dont la fameuse intégrale de l'œuvre pour piano de Schubert en 14 CD rééditée récemment chez Brilliant Classics), il a enregistré pour Sony/BMG un récital Debussy (« Choc » du *Monde de la Musique* et ffff de *Télérama*), deux concertos de Mozart avec l'Ensemble Orchestral de Paris et John Nelson, et, plus récemment, des *Paraphrases* de Liszt sur des airs d'opéras de Verdi et Wagner (Diapason d'Or). Récemment il a donné l'intégrale des *Sonates pour piano et violoncelle* de Beethoven en compagnie de Henri Demarquette, deux concerts filmés au festival du Périgord Noir (DVD paru chez Armide) ainsi que les *Sonates* de Brahms toujours avec Henri Demarquette pour Warner Classic. En 2011 ont paru le cycle *Winterreise* (*Voyage d'Hiver*) avec Stephan Genz pour l'éditeur suisse La Dogana et l'intégrale de la musique de chambre de Fauré avec Renaud et Gautier Capuçon et le Quatuor Ébène chez Virgin Classic. Il a enseigné à l'Accademia Pianistica d'Imola (Italie) Incontro col Maestro et donné des master classes dans de nombreux pays. Il est désormais professeur au Conservatoire de Paris depuis septembre 2011. Il a présidé le jury de dix éditions du concours Clara Haskil et a désormais intégré le comité d'organisation. Le ministre de la Culture l'a élevé au rang de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Frank Braley

Après avoir longtemps hésité entre études scientifiques et musicales, Frank Braley décide de quitter l'université pour se consacrer entièrement à la musique. Au Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSMDP), il suit les cours de Pascal Devoyon, Christian Ivaldi et Jacques Rouvier, avant d'y obtenir, à l'unanimité, ses premiers prix de piano et de musique de chambre. En 1991 il remporte le premier grand prix et le prix du public du prestigieux concours Reine Élisabeth de Belgique. Régulièrement invité au Japon, aux USA, au Canada et dans toute l'Europe, Frank Braley est partenaire de formations telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio-France, l'Ensemble Orchestral de Paris, les orchestres nationaux de Bordeaux, Lille, Montpellier et Toulouse, l'Orchestre National de Belgique, le Philharmonique de Liège, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Gürzenich Orchester de Cologne, le London Philharmonic, le BBC Wales Orchestra, le Royal National Scottish Orchestra, le Bournemouth Symphony, les Orchestres de la Suisse Romande et de la Suisse Italienne, l'Orchestre de la Radio de Berlin, le Rotterdam Philharmonic, le Göteborg Symphony, l'Orchestre Royal de Copenhague, le Göteborg Symphony Orchestra, le Tokyo Philharmonic, le Boston Symphony, le Baltimore Sympony, le Seattle Symphony, le Los Angeles Philharmonic… Il a joué sous la baguette de chefs comme Jean-Claude Casadesus, Stéphane Denève, Charles Dutoit, Armin Jordan, Hans Graf, Gunther Herbig, Christopher Hogwood, Eliahu Inbal, Marek Janowski, Kiril Karabits, Emmanuel Krivine, Louis Langrée, Kurt Masur, Ludovic Morlot, Paul Mc Creesch, Sir Yehudi Menuhin… Frank Braley a effectué des tournées dans le monde entier : en Chine avec l'Orchestre National de France, au Japon et en Chine avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, en Italie avec l'Orchestre Français des Jeunes et l'Orchestra di Padova e del Veneto. Il a joué au Festival de Tanglewood (USA) avec le Boston Symphony dirigé par Hans GRAF et a participé à l'inauguration de la nouvelle salle de Carnegie Hall, le Zankel Hall, à New York avec l'Ensemble Intercontemporain. En juillet 2011, il remplace Martha Argerich aux Proms à Londres avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Myung-Whun Chung (*Triple Concerto* de Beethoven avec Renaud et Gautier Capuçon). En 2012 il est à Amsterdam et Paris avec le Chamber Orchestra of Europe et Bernard Haitink. En musique de chambre il a pour partenaires Renaud et Gautier Capuçon, Maria João Pires, Gérard Caussé, Éric Le Sage, Paul Meyer, Emmanuel Pahud… Outre son activité régulière de soliste, il se passionne pour des projets originaux : il participe notamment à une intégrale des sonates pour piano de Beethoven, donnée au festival de La Roque-d'Anthéron ainsi que dans plusieurs villes françaises, à Rome, Bilbao, Lisbonne, Tokyo et au Brésil. En 2011 et 2012, il donne l'intégrale des sonates pour violon et piano avec Renaud Capuçon à Paris (Théâtre des Champs-Élysées), Bordeaux, Grenoble, Chambéry, Lyon, ainsi qu'à Londres (Wigmore Hall), Luxembourg, Singapour, Hong-Kong… Sa discographie comprend : chez Harmonia Mundi, la *Sonate D. 959* et les *Klavierstücke D. 946* de Schubert, (Diapason d'Or) – qui lui valurent des comparaisons flatteuses avec Claudio Arrau, Alfred Brendel, Radu Lupu, Andras Schiff –, l'œuvre pour piano de Richard Strauss, des sonates de Beethoven (*op. 27 n°2 « Clair de lune »*, *op. 57 « Appassionata »* et *op. 110*), un récital Gershwin et le *Double Concerto* de Poulenc (BMG – Prix Caecilia en Belgique, Diapason d'Or). Il a participé à l'enregistrement de l'intégrale Schumann par Éric Le Sage. Chez Naïve : le DVD Liszt- Debussy-Gershwin (« Choc » du *Monde de la Musique*). Chez Virgin Classics, il a enregistré la musique de chambre de Ravel, *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns (« Choc » du *Monde de la Musique*, « Recording of the month » de *Gramophone*), *La Truite* de Schubert (Virgin Classics), les trios de Schubert avec Renaud et Gautier Capuçon et les *Danses hongroises* avec Nicholas Angelich. Ses dernières parutions comprennent l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven avec Renaud Capuçon, unanimement saluée par la critique.

David Kadouch

Né en 1985, David Kadouch commence le piano au Conservatoire National de Région de Nice avec Odile Poisson. À quatorze ans il est reçu à l'unanimité dans la classe de Jacques Rouvier au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Après un Premier prix obtenu avec la mention Très Bien, il rejoint la classe de Dmitri Bashkirov à l'École Reina Sofia de Madrid, où il poursuit sa formation. Il se perfectionne également auprès de grands maîtres tels que Murray Perahia, Maurizio Pollini, Maria João Pires, Daniel Barenboim, Vitaly Margulis, Itzhak

Perlman, Elisso Virsaladze et Emanuel Krasovsly. À treize ans, remarqué par Itzhak Perlman, il joue sous sa direction au Metropolitan Hall de New York. À quatorze ans il se produit au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, puis en 2008 au Carnegie Hall de New York, avec Itzhak Perlman dans le *Quintette* de Schumann. Finaliste du Beethoven Bonn Competition en 2005, il est l'invité des Académies de Salzbourg et de Verbier (Prix d'Honneur en 2009), puis finaliste du Leeds International Piano Competition en 2009. Depuis 2007, il est lauréat de l'ADAMI et de la Fondation Natexis Banques Populaires. David Kadouch est invité par des grands festivals et séries comme le Festival de musique contemporaine de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez, le Klavier-Festival de la Ruhr, Gstaad, Montreux, Verbier, Santander, Jérusalem, Festival de Saint-Denis, Colmar, Deauville, la Roque-d'Anthéron, La Grange de Meslay, Montpellier, Nohant, Piano aux Jacobins à Toulouse et en Chine, la Tonhalle de Zurich et l'Auditorium du Louvre à Paris. En 2010-2011, David Kadouch fait ses débuts en récital à New York, avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et David Zinman (*Concerto n°5* de Beethoven), l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et Frans Brüggen, l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian avec Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre de Strasbourg et Marc Albrecht, le Halle Orchestra et Robin Ticciati… Il donne des concerts à Paris, Bordeaux, Toulouse, Reims, Madrid, Elmau, Munich, au Festival de Schwetzinger, La Roque-d'Anthéron et effectue une tournée au Japon. En 2013 il a fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Myung-Whun Chung, ainsi que le BBC Symphony Orchestra et Mark Minkowski au Barbican à Londres. David Kadouch enregistre en 2007 le *Concerto « Empereur »* de Beethoven lors d'un concert live à la Philharmonie de Cologne (Naxos), en 2010 l'intégrale des *Préludes* de Chostakovitch (TransartLive). Parmi ses dernières parutions on note un disque Schumann avec le *Concert sans orchestre* et le *Quintette op. 44* avec le Quatuor Ardeo (Decca/Universal) et un disque de musique russe avec les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, la *Sonate en* la *mineur op. 38* de Medtner et le *Prélude et fugue* de Taneïev (Mirare). Daniel Barenboïm le choisit pour participer à l'enregistrement du DVD *Barenboïm on Beethoven* au Symphony Center de Chicago (diffusion mondiale) et pour l'émission *Thé ou Café* que France 2 lui consacre. Il l'invite à remplacer Murray Perahia à Jérusalem, et, tout récemment, à remplacer Lang Lang à Ramallah, en Palestine. Arte l'a suivi à cette occasion (documentaire diffusé dans *Maestro*). David Kadouch est Révélation Jeune Talent des Victoires de la Musique 2010 et Young Artist of the Year aux Classical Music Awards 2011.

Lilya Zilberstein

Née à Moscou, Lilya Zilberstein commence le piano dès l'âge de cinq ans. À sept ans elle est admise à l'École Spéciale de Musique Gnessin où elle étudie avec Ada Traub puis elle termine ses études au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou avec Alexander Satz et obtient les prix des plus prestigieux concours d'URSS. En 1987, l'Ouest découvre Lilya Zilberstein lorsqu'elle remporte le premier prix du Concours Busoni devant 250 candidats. Novembre 1991 représente un tournant dans sa jeune carrière. Elle fait ses débuts avec le Philharmonique de Berlin pour l'inclure avec le *Concerto n°2* de Rachmaninov et Claudio Abbado, concerts suivis d'un enregistrement DGG. L'entente et le succès sont tels qu'elle est immédiatement réinvitée par Claudio Abbado pour des concerts et l'enregistrement du *Concerto n°3* de Rachmaninov. Lilya Zilberstein a depuis donné des récitals à Prague, Dresde, Stuttgart, à la Philharmonie de Berlin, à la Philharmonie de Cologne, à la Musikverein à Vienne, à Milan, à Londres et a collaboré pendant plusieurs années avec Maxim Vengerov et Martha Argerich. En août 1998 Lilya Zilberstein reçoit le prix Accademia Musicale Chigiana à Sienne (décerné à Gidon Kremer, Shlomo Mintz, Anne-Sophie Mutter et Krystian Zimerman). En France, elle a déjà donné de nombreux concerts, notamment aux festivals de La Roque-d'Anthéron, de Besançon et de Toulouse, avec les orchestres de Bordeaux, Lille, Lyon, Monte-Carlo, Montpellier, le Philharmonique de Radio France et l'Orchestre de Paris. Chez DGG sont parus des récitals Rachmaninov/Chostakovich, Brahms, Schubert/Liszt, Moussorgski/Taneïev/Medtner, le *Concerto* de Grieg avec le Göteborg Symphony et Neeme Järvi, un récital Debussy/Ravel, les *Concertos n°2* et *n°3* de Rachmaninov avec le Philharmonique de Berlin dirigé par Claudio Abbado et un récital Liszt. À l'occasion de l'anniversaire des cent cinquante ans de la mort de Frédéric Chopin, elle participe en 1999 à la première intégrale de l'œuvre du compositeur. Parmi ses

dernières parutions figurent un enregistrement de la *Sonate pour deux pianos* de Brahms avec Martha Argerich (EMI), un enregistrement de la *Sonate n°3* de Brahms avec Maxim Vengerov, et un disque consacré aux œuvres de Muzio Clementi (Hänssler-Classic).

Dong-Hyek Lim

Dong-Hyek Lim est né à Séoul, Corée du Sud, en 1984. Après des études au Conservatoire National de Corée et un passage au Conservatoire Central Spécialisé de Moscou, il entre à l'âge de quatorze ans au Conservatoire Tchaïkovski, où il continue sa formation avec M. Lev. N. Naumov. Désormais installé à Hanovre, il se perfectionne auprès de Arie Vardi à la Hochschule für Musik. Lauréat de nombreux concours en Corée, il a notamment reçu le Grand Prix du 19e Concours du Hanguk Daily Newspaper. En 1993, la Korean Children Association l'a élu meilleur pianiste de l'année. En septembre 1996, il gagne le 2e prix du Concours international Chopin pour Jeunes Pianistes à Moscou, ce qui lui vaut les félicitations de Yeong Sam Kim, président de la République de Corée. En 2000, il est également lauréat du Concours International Ferrucio Busoni (Italie), et remporte le 2e prix au Concours international Hamamatsu (Japon). En décembre 2001, Dong-Hyek reçoit à Paris le 1er Grand Prix au Concours international Marguerite Long – Jacques Thibaud, ce qui lui permet de donner bon nombre de concerts en Europe. Dong-Hyek Lim s'est produit avec succès au Conservatoire de Moscou, au Konzerthaus de Berlin, à la Salle Pleyel à Paris, au Palais Lazenski de Varsovie, au Wigmore Hall à Londres. Il a participé au festival de Verbier, au Klavier-Festival de la Ruhr, au Festival Chopin (Pologne), au Festival de Radio France (Montpellier), à La Roque-d'Anthéron, à Piano aux Jacobins (Toulouse) et au Festival Martha Argerich de Lugano. Il a joué avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et Myung Whun Chung, avec l'Orchestre de la NHK de Tokyo sous la direction de Charles Dutoit, avec l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg et Yuri Temirkanov, l'Orchestre National de France et Kurt Masur, ainsi qu'avec le New Japan Philharmonic. Il a enregistré chez EMI un récital Chopin/Schubert/Ravel, puis un récital Chopin. Son dernier enregistrement chez EMI concerne les *Variations Goldberg* de Bach.

Mauricio Vallina

Après des études couronnées par un Diplôme d'or de sa ville natale (1988), Mauricio Vallina a consolidé sa formation au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou (Maîtrise de Beaux-Arts, 1996), au Conservatoire Royal de Madrid ainsi qu'à la Fondation internationale de piano du Lac de Côme. L'influence essentielle de maîtres tels que Roberto Urbay, Henrietta Mirvis, Irina Plotnikova, Joaquin Soriano, Alicia de Larrocha, Dimitri Bashkirov, Fou Tsong, Zenaida Manfugás et Martha Argerich a également apporté une dimension exceptionnelle à son jeu. Mauricio Vallina se produit dans le monde entier avec les meilleurs orchestres, sous la baguette de Vello Pähn, Pavel Iadij, Günter Einhaus, Manuel Galduf, Howard Griffiths, Roberto Tibiriçá, Alexander Rabinovitch, Guillermo Scarabino, Pascal Rophé, Christoph Eschenbach, Augustin Dumay et Alexander Vedernikov pour ne citer que ceux-ci. En musique de chambre, il a collaboré avec Polina Leschenko, Gabriela Montero, Nelson Goerner, Karin Lechner, Alexander Mogilevsky, Evgeny Brahman, Dong-Hyek Lim, Pia Sebastiani, Mirabela Dina, Geza Hosszu-Legocky, Mark Drobinsky, Torleif Thedéen ou encore Renaud et Gautier Capuçon. Il a participé à la musique originale de films documentaires tels que la production brésilienne *Evening Talks*, *Nelson Freire*. Aux côtés de Martha Argerich, il a donné de nombreux concerts en duo ayant donné lieu à divers enregistrements comme le *Live from Lugano Festival* (2005, 2007 et 2009) chez EMI. Ses vastes goûts musicaux s'étendent de Bach aux œuvres contemporaines dont il est parfois le dédicataire. Il a ainsi collaboré en 2012 avec le compositeur autrichien Roland Baumgartner. Témoignages de l'originalité de son répertoire, on notera son interprétation des *Variations sur un thème de Paganini* de Lutosławski avec l'Orchestre de la Suisse Italienne lors de l'ouverture du Festival de Lugano (2007) ainsi que celle du *Deuxième Concerto pour piano* de Mac Dowell avec l'Orchestre Philharmonique de Liège en ouverture de leur festival Amériques (2008), deux évènements marquants très applaudis par la critique. Mauricio Vallina a été également élu en 2008 boursier du Festival de piano de la Ruhr, avec comme élément promotionnel un récital soliste dans le cadre du festival, enregistré et publié par le magazine FonoForum. Donnée en bis lors de ce concert, l'une de ses propres transcriptions intitulée *L'Enigma* a été jouée avec succès en première mondiale. Mauricio Vallina compte aujourd'hui parmi les fidèles collaborateurs de Martha Argerich, plusieurs enregistrements mémorables

témoignant de leurs années de travail en commun. Un de leurs derniers récitals donné à Istanbul en 2012 a été unanimement considéré comme un évènement majeur de l'histoire culturelle turque. En plus de sa carrière d'interprète, Mauricio Vallina anime depuis peu des master classes et travaille comme conseiller personnel auprès de nombreux jeunes musiciens qui reconnaissent avoir été grandement éclairés par son approche personnelle de la musique. Il est par ailleurs engagé dans d'autres problématiques pionnières telles que la rédaction d'un traité d'astromusique et divers autres projets transdisciplinaires. Depuis 2010, Mauricio Vallina enseigne comme professeur titulaire à l'Académie Mozart du Lions Club de Vienne, et rejoindra en 2013 l'équipe de l'Académie Russe Rimski-Korsakov de Bruxelles.

Gabriela Montero

Née à Caracas au Venezuela, Gabriela Montero donne à cinq ans son premier concert. À huit ans, le gouvernement vénézuelien lui accorde une bourse pour lui permettre d'étudier aux États-Unis. À douze ans elle remporte la Baldwin National Competition et l'AMSA Young Artist International Piano Competition avec le Cincinnati Symphony Orchestra dans le *Concerto n°1* de Tchaïkovski. Elle étudie avec Lyl Tiempo, Andrez Esterhazy et Hamish Mile à la Royal Academy of Music London. En 1996, elle est médaille de bronze au Concours Chopin de Varsovie. Invitée des grands orchestres en Amérique du Sud, aux États-Unis, en Europe et en Asie, elle s'est produite au Royal Albert Hall de Londres avec le Philharmonia Orchestra et Gustavo Dudamel dans le *Concerto n°3* de Prokofiev. Depuis l'âge de huit ans, elle collabore régulièrement avec le Venezuela Youth Orchestra Simón Bolívar sous la direction de José Antonio Abreu et plusieurs fois avec Gustavo Dudamel (avec notamment les cinq concertos de Beethoven). En mars 2006 elle fait des débuts triomphaux avec le New York Philharmonic et Lorin Maazel à l'Avery Fisher Hall avec les *Variations Paganini* de Rachmaninov. En récital, elle joue au Wigmore Hall à Londres, au Centre Kennedy à Washington, au Centre National des Arts d'Ottawa, au Orchard Hall de Tokyo, au Teatro Colón de Buenos Aires, à l'Herkulessaal de Munich, à la Tonhalle de Düsseldorf, au Musikhalle de Hamburg, à la Konzerthaus de Berlin, à la Philharmonie de Cologne, au Viktoria Hall de Genève, au CRR d'Istanbul ou encore à la Konzerhaus de Vienne. Elle est l'invitée des festivals de Salzbourg, La Roque-d'Anthéron, Montpellier et Radio France, Piano aux Jacobins à Toulouse, Schleswig-Holstein, Verbier, Istanbul, Rheinfelden, Espinho, Saint-Denis, Aldeburgh… Elle participe régulièrement au festival Martha Argerich de Lugano. En musique de chambre, elle collabore régulièrement avec le violoncelliste Gautier Capuçon. Lors de la saison 2012-2013 elle fait ses débuts avec l'Orchestre Symphonique de Detroit et Leonard Slatkin, ainsi qu'au Gewandhaus de Leipzig et à la Philharmonie du Luxembourg. Elle a été invitée à jouer à Washington à la cérémonie d'investiture du Président des États-Unis Barack Obama avec Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma et Anthony McGill. Chez EMI Classics elle a enregistré un double CD Rachmaninov, Chopin, Liszt, Granados, Ginastera, Scriabine, et un disque d'improvisations sur des thèmes classiques qui reflète une part essentielle de sa vie de musicienne. Dans le même esprit son enregistrement, consacré à des improvisations sur des thèmes de Bach, *Bach and Beyond*, a reçu les honneurs de la presse internationale (« Choc de la Musique » de l'année 2006). Également *Live from the Lugano Festival* 2005, la *Suite n°2* pour deux pianos de Rachmaninov avec Martha Argerich, les sonates pour violoncelle et piano de Rachmaninov et Prokofiev avec Gautier Capuçon. Son enregistrement d'improvisations *Baroque* a été récompensé en février 2008 par les 5 étoiles du *BBC Music Magazine* and *Classic FM* et a été nominé aux Grammy Arwards (« Meilleur Crossover »). En 2006, Gabriela Montero a reçu en Allemagne le prestigieux « Echo-Preis » comme « Best Instrumentalist of the Year ».
Sa dernière parution, *Solantino* explore le répertoire de l'Amérique latine.

David Fray

Né en 1981, David Fray est admis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Jacques Rouvier. Il effectue ensuite un cycle de perfectionnement dans la classe de ce dernier mais également en musique de chambre avec Christian Ivaldi et Claire Désert.
Il participe aux master classes de Dimitri Bashkirov, Menahem Pressler, Paul Badura-Skoda, ainsi que Christoph Eschenbach. Il reçoit en Allemagne le prix des jeunes talents du Klavier-Festival de la Ruhr sous le parrainage de Pierre Boulez. Il est nommé Jeune soliste de l'année par la Commission des Radios Publiques Francophones (CRPLF), lauréat « déclic » de l'AFAA (Association Française d'Action Artistique), Révélation

classique de l'année par l'ADAMI en 2004. Cette même année, il se voit décerner le deuxième Grand Prix ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de l'œuvre canadienne du Concours international de Montréal. Il fut également boursier de la Fondation Banque Populaire et de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique. David Fray a collaboré avec le Métropolitain du Grand Montréal et Yannick Nézet-Séguin, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse avec Tugan Sokhiev, l'Orchestre de Paris avec John Axelrod et Christoph Eschenbach, l'Orchestre National de France et Kurt Masur au Musikverein de Vienne et en tournée aux États-Unis (New York, Philadelphie, Boston), l'Orchestre de Monte-Carlo et Jean-Christophe Spinosi, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg. Il est également invité par les orchestres de Cleveland, Boston, San Francisco, Los Angeles, Amsterdam. Son premier enregistrement, consacré à Bach et Boulez, lui vaut les plus prestigieuses distinctions (« Newcomer of the Year 2008 » par le *BBC Music Magazine*, « Meilleur enregistrement » et « Echo Preis 2008 »), de même que son enregistrement des concertos de Bach avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et son récital Schubert. Paraissent ensuite les concertos de Mozart avec le Philharmonia et Jaap van Zweden. Le réalisateur Bruno Monsaingeon lui consacre deux films, le premier dédié aux concertos de Bach et le second à deux concertos de Mozart, diffusés sur Arte et Mezzo. Il a publié dernièrement un récital consacré à Bach.

Akane Sakai

Akane Sakai est née en 1976 à Nagoya au Japon et commence ses études de piano sous l'influence de sa mère. Elle est diplômée de la prestigieuse École de Musique Toho-Gakuen de Tokyo où elle étudie avec Midori Miura. Elle obtient ensuite un premier prix mention excellent à l'Institut Lemmens de Belgique dans la classe d'Alan Weiss. Elle a également bénéficié des conseils de Lilya Zilberstein et Pavel Gililov. L'année 2007 marque un tournant important dans sa carrière. Obtenant une bourse du Ministère de la Culture du Japon, puis lauréate de la Fondation Yellow Angel, elle effectue de brillants débuts à la Salle Pleyel, aux côtés de la Kremerata Baltica de Gidon Kremer, dans le *Concerto en ré mineur* de Bach transcrit par Busoni, qu'elle dirige du piano. Elle se produit régulièrement sur plusieurs scènes prestigieuses d'Europe, d'Amérique de Sud et d'Asie comme la Salle Pleyel, le Palais des Beaux Arts de Bruxelles, le Triphony Hall de Tokyo, le Teatro Colon de Buenos Aires… Elle s'est également produite avec le Tokyo Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Suisse italienne… Par ailleurs, elle est l'invitée de festivals prestigieux tels que La Roque-d'Anthéron, Sintra, Progetto Martha Argerich de Lugano, le Pacific Music Festival, les Folles Journées Nantes et Tokyo 2010… Passionnée de musique de chambre, elle a pour partenaires Geza Hosszu-Legocky (duo Geza & Akane), Martha Argerich, Lilya Zilberstein, Ivry Gitlis, Yuzuko Horigome… Elle participe en 2009 au disque *Martha Argerich and Friends from Lugano* (EMI classics) où elle interprète le *Scherzo* de Saint-Saëns avec Lilya Zilberstein.

Nicholas Angelich

Né aux États Unis en 1970, Nicholas Angelich donne son premier concert à sept ans. À treize ans, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et étudie avec Aldo Ciccolini, Yvonne Loriod, Michel Béroff. Il travaille aussi avec Marie-Françoise Bucquet, Leon Fleischer, Dmitri Bashkirov et Maria João Pires. Nicholas Angelich remporte à Cleveland le deuxième prix du Concours international Robert-Casadesus et, en 1994, le premier prix du Concours international Gina-Bachauer. Sous le parrainage de Leon Fleischer, il reçoit en Allemagne le prix des jeunes talents du Klavier-Festival de la Ruhr. Aux Victoires de la Musique Classique 2013, il reçoit la Victoire du Soliste Instrumental de l'Année. Grand interprète du répertoire classique et romantique, il donne l'intégrale des *Années de Pèlerinage* de Liszt au cours de la même soirée. Il s'intéresse également à la musique du XX^{e} siècle – Olivier Messiaen, Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez, Éric Tanguy et Pierre Henry dont il crée le *Concerto sans orchestre pour piano*. En mai 2003, il fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de New York (*Concerto n°5* de Beethoven) sous la direction de Kurt Masur. Toujours sous sa direction, mais avec l'Orchestre National de France, il effectue une tournée au Japon (*Concerto n°2* de Brahms). Vladimir Jurowski l'invite en octobre 2007 à faire l'ouverture de la saison à Moscou avec l'Orchestre National de Russie. Nicholas Angelich s'est produit avec de nombreux orchestres aux États-Unis (Boston, Philadelphie, Los Angeles, Atlanta, Indianapolis, Saint-Louis, Cincinnati, Pittsburgh, Montréal, Toronto…), en

France (Bordeaux, Lyon, Lille, Strasbourg, Toulouse, Montpellier, Monte-Carlo, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de Paris), en Europe (Orchestre de Chambre de Lausanne, Orchestre de la Suisse italienne, orchestres des radios de Francfort, Stuttgart, de la SWR Baden-Baden) et en Extrême-Orient (Séoul Philharmonic, Japan Philharmonic, Hong Kong Sinfonietta). En récital et en musique de chambre il joue à Paris, Lyon, Bordeaux, à La Roque-d'Anthéron, à Piano aux Jacobins (Toulouse), à Nantes, Genève, Bruxelles, Munich, Luxembourg, Brescia, Crémone, Rome, Milan, Florence, Lisbonne, Bilbao, Madrid, Tokyo, Londres, Amsterdam, Verbier, au Festival Martha Argerich de Lugano, au Festival Mostly Mozart de New York. Sa discographie comprend un récital Rachmaninov (Harmonia Mundi), un récital Ravel (Lyrinx), les *Années de Pèlerinage* de Liszt et un disque Beethoven (Mirare), ainsi que, chez Virgin Classics, dont il est artiste exclusif, plusieurs disques de Brahms, dont les trios et les sonates pour violon et piano avec Renaud et Gautier Capuçon et les concertos avec l'Orchestre Symphonique de la Radio de Hesse de Paavo Järvi. Parmi ses dernières parutions, citons des pièces de chambre de Gabriel Fauré et les *Variations Goldberg* de Johann Sebastian Bach.

Orchestre de Chambre de Lausanne

Formation de renommée internationale, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) donne près de cent concerts chaque saison, à la Salle Métropole de Lausanne, son lieu de résidence, ainsi qu'en Suisse et à l'étranger. On peut ainsi l'entendre au Théâtre des Champs-Élysées et à la Salle Pleyel de Paris, à l'Alte Oper de Francfort, à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome, au Musikverein de Vienne, mais aussi lors de festivals comme les BBC Proms de Londres, le Festival George Enescu de Bucarest ou le Festival de Rheingau. Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'OCL a travaillé avec de grandes figures du monde musical : les chefs Ernest Ansermet, Günter Wand, Paul Hindemith, Charles Dutoit, Neeme Järvi, ou bien encore Jeffrey Tate, ainsi que des solistes tels Isaac Stern, Radu Lupu ou Martha Argerich. En près de soixante-dix ans d'existence, il n'a connu que cinq directeurs artistiques : Victor Desarzens (1942-1973), Armin Jordan (1973-1985), Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). La riche discographie de l'OCL lui attire souvent les éloges de la presse internationale. L'intégrale des concertos pour piano de Mozart jouée et dirigée par Christian Zacharias, réalisée entre 2000 et 2012 pour le label allemand MDG, a récolté une quarantaine de distinctions internationales. Plus récemment, une nouvelle collaboration est née avec Outhere Music. Après une intégrale remarquée des concertos pour clarinette de Louis Spohr enregistrée sous les doigts et la baguette de Paul Meyer en 2012, un disque Schönberg avec Heinz Holliger est paru en automne 2013. Partenaire de l'Opéra de Lausanne, l'OCL se produit en fosse très régulièrement. Il est aussi le premier orchestre suisse à engager, tous les deux ans, un compositeur en résidence. Il développe enfin ses activités en direction de la jeunesse, en proposant divers concerts scolaires et publics et en collaborant avec différentes Hautes Écoles de sa cité (Haute École de Musique de Lausanne et Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande). Subventionné par la Ville de Lausanne et le Canton de Vaud, il fait partie d'orchester.ch, l'Association Suisse des Orchestres Professionnels. Ses concerts sont enregistrés par Espace 2, partenaire privilégié depuis ses débuts, et mis à la disposition du public en écoute à la demande sur www.espace2.ch. www.ocl.ch

Violons

Gyula Stuller (1er solo)
Julie Lafontaine (2e solo)
Alexandra Conunova-Dumortier (Chef d'attaque des seconds violons)
Olivier Blache (2e solo des seconds violons)
Gábor Barta
Stéphanie Décaillet
Alexander Grytsayenko
Edouard Jaccottet
Stéphanie Joseph
Alexandre Orban
Ophélie Vadot
Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova (1er solo)
Nicolas Pache (2e solo)
Johannes Rose
Janka Szomor-Mekis
Karl Wingerter

Violoncelles
Joël Marosi (1er solo)
Catherine Marie Tunnell (2e solo)
Lionel Cottet
Philippe Schiltknecht

Contrebasses
Marc-Antoine Bonanomi (1er solo)
Sebastian Schick (2e solo)
Daniel Spoerri

Timbales
Arnaud Stachnick (1er solo)

publicisdrugstore

CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

OUVERT
7 JOURS / 7
JUSQU'À
2H DU MATIN

BOUTIQUES - BRASSERIE - DRUGSTORE STEAK HOUSE
L'ATELIER ÉTOILE DE JOËL ROBUCHON - CINÉMAS

133 av. des Champs-Elysées, Paris 8ème - 01 44 43 75 07 - www.publicisdrugstore.com

SAISON 2013-2014

mezzo live HD

LA PLUS BELLE DES SALLES DE CONCERT

CONCERTGEBOUW D'AMSTERDAM
METROPOLITAN OPERA
LA SCALA DE MILAN
FESTIVAL DE SALZBOURG
THÉÂTRE DU BOLCHOI
ROYAL OPERA HOUSE
PHILHARMONIQUE DE BERLIN

mezzo

AU PLUS PRÈS DES ARTISTES

MARTHA ARGERICH
NATALIE DESSAY
CECILIA BARTOLI
VALERY GERGIEV
JOYCE DiDONATO
PHILIPPE JAROUSSKY

PHOTO: © CLAES LOEFGREN

ABONNEZ-VOUS

mezzo & mezzo live HD

SONT DEUX CHAÎNES DE TÉLÉVISION
ENTIÈREMENT DIFFÉRENTES CHAQUE MOIS

DISPONIBLES CHEZ

CANALSAT numericable Bouygues DARTY BOX Free SFR

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE VOTRE OPÉRATEUR

WWW.MEZZO.TV

CULTUREBOX
francetélévisions

citedelamusiquelive

Salle Pleyel

Retrouvez les concerts de ce soir en vidéo

citedelamusiquelive.tv, les concerts de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel sur Internet.

culturebox.fr, l'offre numérique culturelle de France télévisions.

citedelamusiquelive.tv • culturebox.fr

Disponible dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Photo © Franck Ferville • Licences Cité 1-1041550-2-101546-3-1041547 • Licences Pleyel 1-105684 - 2-1056850 - 3-1056851

Les Grands Solistes 2013/2014

Salle Pleyel
Cité de la musique

Janine Jansen and friends
Bach *Concertos pour violon*

DIMANCHE 9 MARS, 16H

Janine Jansen | Boris Brovtsyn | Cindy Albracht | Fredrik Paulsson
Julia-Maria Kretz | Tijmen Huisingh | Monika Urbonaite
Pauline Sachse | Nimrod Guez | Maarten Jansen | Rick Stotijn
Jan Jansen | Ramón Ortega Quero

J.S. Bach *Concerto pour violon n° 1 et 2, Concerto pour violon et hautbois, Concerto pour violon BWV 1052R*

Coproduction Céleste Productions - Les Grands Solistes, Salle Pleyel.

01 42 56 13 13 | www.sallepleyel.fr

© Harald Hoffmann / Decca

Bach au clavecin

DU MARDI 11 AU VENDREDI 21 MARS

Johann Sebastian Bach, Les tempéraments

Portée par les meilleurs clavecinistes d'aujourd'hui, toutes générations confondues, cette intégrale de l'œuvre pour clavecin de Bach s'appuie sur des instruments de la collection du Musée de la musique, dont les timbres continuent de fasciner par leur intensité et leur originalité.

Benjamin Alard | Rinaldo Alessandrini
Bob van Asperen | Olivier Baumont | Violaine Cochard
Aurélien Delage | Céline Frisch | Pierre Hantaï
Jean-Luc Ho | Ton Koopman | Béatrice Martin
Davitt Moroney | Blandine Rannou | Jean Rondeau
Christophe Rousset | Andreas Staier
Christine Schornsheim | Kenneth Weiss

Andreas Ruckers, Anvers, 1646, ravalé par Pascal Taskin, Paris, 1780 © Vincent Rougeau représenté Thierry Kaufmann/Cité de la musique

Cité de la musique
www.citedelamusique.fr | 01 44 84 44 84

Les **partenaires média** de la **Salle Pleyel**

L'EXPRESS

LE FIGARO

imprimeur FRANCE REPRO • Licences : 1-1056849, 2-1056850, 3-105851